

Compte rendu week-end Ballon rouge à Carabelle les 11 et 12 mars 2006

Tout d'abord, il faut saluer la participation et les interventions irremplaçables de nos camarades de Résister de Marseille, des Alternatifs d'Ardèche et du représentant de la Gauche italienne à ce week-end de réflexion organisé par Ballon Rouge à Carabelle.

Samedi 11 mars, le matin : La situation internationale

Les questions actuelles qui se posent au niveau mondial sont :

- La prise en compte des limites que nous rencontrons dans l'exploitation des ressources naturelles, tant du point de vue des ravages de la pollution que de la raréfaction des énergies fossiles.
- La position dominante des USA qui semble être remise en cause par l'émergence de pôles concurrents et la recomposition partielle des alliances.
- Les rapports Nord-Sud définis dans le cadre de la mondialisation, conséquence du libre échangeisme voulu par les USA et la mise en concurrence des travailleurs des pays riches avec ceux des pays pauvres.
- Les rapports néocoloniaux qui subsistent en particulier avec l'Afrique.
- Les évolutions progressistes des régimes de l'Amérique du Sud et le pseudo attentisme des USA. La réélection de Lula en 2007 ou son échec apportera un élément de clarification.
- La situation en Asie avec le développement économique de la Chine et de l'Inde, l'alliance qui se profile après le voyage de Bush aux Indes et l'opposition de plus en plus importante entre la Chine et les USA.
- Le difficile positionnement de l'Europe qui cultive son indigence politique.

Le débat a permis de souligner le retour de la Russie sur la scène politique mondiale, en particulier par sa prise de position vis-à-vis de l'Iran et du Hamas.

La situation politique en Palestine est le point clé des contradictions de classes à l'échelle internationale.

L'Afrique reste un continent malade dans lequel la colère des laissés pour compte est grandissante.

Le recul général des forces progressistes dans le monde est la préoccupation la plus importante du moment.

Samedi 11 mars, fin de matinée et après-midi : Les élections italiennes et la situation française

- Rodolfo a fait un exposé sur la situation en Italie :

- Avec Berlusconi, c'est un fascisme de type nouveau qui se met en place. D'où cette coalition : l'Unione, qui va du centre droit à l'extrême gauche et qui étonne les Français. Des délégués, amis de Ballon Rouge, viendront d'Italie pour tenir deux réunions électorales, l'une à Aubagne, le samedi 18 mars à 17 h, dans la salle de la rue du jeu de Ballon, l'autre à Marseille, au Consulat d'Italie, le vendredi 17 à 18h 30. Il y a sur Marseille 30 000 électeurs italiens.

- La CGIL a décidé de soutenir Prodi en exigeant de lui qu'il s'engage à abroger les lois que la droite vient d'imposer aux travailleurs dans la dernière période et qui portent sur :
 - .les délocalisations
 - .la justification des licenciements
 - .le statut des travailleurs
 - .la "liquidazione fine labore" (la prime qui accompagne la retraite) et la retraite elle-même.

-Un débat sur la situation française, engagé le matin, s'est poursuivi l'après-midi :

Le débat a porté sur la question suivante : comment, sans reproduire l'expérience décevante de 1997-2002, se débarrasser de cette droite qui cogne dur et dont la jeunesse à cette heure fait plus particulièrement les frais, avec le vote du CPE et l'évacuation musclée de la Sorbonne . (A notre dernier rassemblement à Carabelle, en novembre, c'étaient les jeunes des quartiers pauvres que connaît la police du gouvernement Villepin, sous la direction du frère de Guillaume Sarkozy.)

Deux thèses se sont opposées dans le débat :

- On combat la droite dans les luttes (comme on le fait chez Nestlé) mais aussi dans les urnes. Il est à noter que les forces de gauche qui se retrouvent unies sur le terrain pour défendre les travailleurs, ont actuellement plus de mal à réaliser cette unité sur le plan électoral. Pour ne pas reconduire l'expérience de 97-2002, nous devons résolument apporter notre soutien à l'unité des forces de gauche qui combattent les lois et les pratiques auxquelles le capital nous soumet. Sans cette unité à la gauche du PS, pas de dynamique électorale, éparpillement des voix, résignation au vote "utile", reconduction de l'hégémonie du PS à gauche, et c'est encore oui à Jospin et à l'Europe de Giscard. C'est pourquoi il faut signer l'appel à des candidatures unitaires antilibérales.

- On ne doit pas attendre 2007 pour dégommer le gouvernement. C'est maintenant qu'il faut le faire. C'est par les luttes, comme celle contre le CPE, que nous pourrions transformer en profondeur la situation et les rapports de forces. Nous n'avons pas à compter sur les forces actuellement organisées, qu'elles soient d'ailleurs politiques ou syndicales, pour transformer le monde dans le sens que nous souhaitons. Au contraire : ces forces (PCF, EXTREME GAUCHE, CGT) sont des corsets pour le mouvement social.

Nous ne trouverons pas de débouché politique tant qu'elles se maintiendront, nous n'avons donc, à court terme, aucune illusion à entretenir quant aux perspectives électorales de transformation de la société. S'il s'agit de battre la droite, voter pour le PS est encore le plus efficace. On aura simplement fait le choix du moins pire.

Dimanche 12 mars, le matin : L'Europe

L'appel pour l'élection d'une Assemblée Constituante européenne a été repris par divers groupes européens et traduit en plusieurs langues. Il correspond à la volonté de créer un réseau construisant une citoyenneté européenne. Les hommes politiques européens cherchent les moyens de mettre vigueur le Traité établissant une Constitution européenne malgré les refus des peuples français et néerlandais.

Ce Traité n'est aucunement une Constitution, mais correspond plutôt à un condensé des Traités précédents, entérinant des institutions absolument non démocratiques.

Cette Assemblée Constituante européenne pourrait être élue par l'ensemble des citoyens européens.

La perspective d'une Europe fédérale est-elle d'actualité ?

La gauche du NON a porté un message proeuropéen. Elle se doit de proposer un projet politique pour l'Europe, une Europe démocratique, sociale et solidaire.

Après le débat sur l'Europe du dimanche matin, il a été question du succès rencontré par le texte de C. et Y. Vandrame : Le racisme est un et indivisible. J.L. Ribeira a exprimé ses réserves sur ce texte et son malaise devant son succès.

Compte rendu : Michel Bonnard